

**Communiqué de presse
10.10.23**

**TRIENNALE DE BRUGES
2024**

**Spaces of
Possibility**

13.04 – 01.09.2024

Avec *Spaces of Possibility*, Triennale de Bruges annonce le thème ainsi que les noms des architectes et artistes participants.

Pendant près de cinq mois, du samedi 13 avril au dimanche 1er septembre 2024, dans le cadre de *Spaces of Possibility*, Triennale de Bruges présentera à nouveau des installations d'architecture et d'art contemporain dans les rues de son centre historique et de Zeebrugge. En collaboration avec douze artistes et architectes, la quatrième édition de Triennale de Bruges ambitionne de mettre en lumière le potentiel inexploité d'une ville en perpétuel changement: par leurs interventions artistiques, ils et elles remettront en question des sites existants, relieront différents quartiers de la ville et iront dénicher la beauté cachée. Par cet événement qui fusionne l'architecture et l'art contemporain dans une ville inscrite au patrimoine classé de l'Unesco, Triennale de Bruges vient occuper une place unique dans le paysage artistique belge.

Parmi les artistes et architectes invités, outre **deux noms belges**, citons notamment **Boonserm Premthada** du bureau thaïlandais Bangkok Project Studio, surtout connu chez nous pour le Kantana Institute à Nakhon Pathom (TH); **Mona Hatoum**, lauréate en 2019 du mondialement célèbre Praemium Imperiale Award japonais, et **Counterspace**, fondé par **Sumayya Vally**, instigatrice en 2023 de la première Biennale d'art islamique à Djeddah, en Arabie saoudite, et rencontrée plus récemment à la Biennale de Venise.

Shendy Gardin et **Sevie Tsampalla**, les commissaires de cette exposition, ont uni leur savoir-faire pour – en collaboration avec les instances culturelles de Bruges et d'autres partenaires – créer une édition inspirante et actuelle: *Spaces of Possibility*.

À propos du thème

Spaces of Possibility

Pour cette quatrième édition, Triennale de Bruges part à la recherche du potentiel caché de la ville. Comment une ville historique, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco et axée sur la préservation de son passé, appréhende-t-elle des concepts tels que le changement et la durabilité, et comment l'art contemporain et l'architecture peuvent-ils créer un nouveau cadre à cet effet?

Les événements des trois dernières années ont agi comme un révélateur. Nous sommes face au défi de changer nos manières de penser, d'adopter de nouvelles méthodes et de mettre en œuvre plus intelligemment les matériaux et les moyens. Nous voulons donner la priorité à notre bien-être et à celui de la planète. Dans ce contexte, le rôle de l'espace public est essentiel en termes de mouvement, de rencontre et de créativité, de perspectives, de flexibilité, de hasard et de liberté. C'est également le cas à Bruges, ville façonnée par une succession d'histoires et qui, depuis sa fondation au 9e siècle, n'a cessé de se développer pour devenir le maillage que nous connaissons aujourd'hui: une structure du 13e siècle classée en 2000 au patrimoine mondial de l'Unesco et qui, avec son périmètre de 8,6 kilomètres et ses 430 hectares, reste une ville à échelle humaine.

Douze artistes et architectes venus du monde entier ont entrepris d'examiner à la loupe la morphologie de Bruges, d'en cartographier les lacunes et de donner – temporairement – un nouveau sens aux endroits inutilisés, sous-utilisés ou peu remarqués de la ville. Par leurs interventions artistiques et leurs installations de grande ampleur, ces artistes vont relier entre eux différents quartiers, montrer de nouvelles formes d'utilisation et dénicher la beauté là où, souvent, elle passe inaperçue.

Les œuvres qui, à une exception près installée à Zeebrugge, se trouvent principalement autour du Centre et de West-Brugge, abordent l'histoire, son riche patrimoine, et créent de nouvelles lignes narratives sociales, sociétales et écologiques pour Bruges, mais également susceptibles d'inciter les villes du monde entier à poursuivre une transformation durable.

Triennale de Bruges 2024: Spaces of Possibility est une invitation à sortir des sentiers battus, à venir chercher de l'inspiration et à se laisser émerveiller par d'autres façons de faire les choses. Un exercice d'imagination, un regard sur ce que Bruges – et plus largement la ville – peut-être, aujourd'hui et demain.

Citations

“Après le succès des trois premières éditions, force est de constater que Triennale de Bruges est devenue une valeur sûre pour notre ville. Les œuvres monumentales invitent la population brugeoise et les visiteurs à porter un regard différent sur notre magnifique ville et nous incitent, toutes et tous, à pénétrer dans les histoires créées pour nous par ces artistes et architectes de monde entier”

– Dirk De fauw, bourgmestre

“TRIBRU24 est un événement à l'échelle de la ville, qui réunit des partenaires culturels du centre-ville jusqu'au littoral pour réfléchir ensemble à ce que sera Bruges dès demain. Mais nous visons également plus haut: cette quatrième édition prouve que Triennale de Bruges s'est fait une place dans le paysage artistique, et que Bruges renforce son image de ville d'art contemporaine non seulement au niveau de la Belgique, mais aussi sur le plan international”

– Nico Blontrock, échevin de la Culture

“Cette édition envisage la ville comme un lieu regorgeant de possibilités. L'art contemporain et l'architecture sont utilisés pour permettre un glissement dans l'espace ou dans les mentalités. J'espère que l'exposition sera un processus partagé où les artistes, les architectes, les partenaires et le public se renforceront mutuellement”

– Sevie Tsampalla, commissaire

“Les installations artistiques et architecturales temporaires donnent une nouvelle impulsion à ce que Bruges est ou peut être. Au-delà de notre immuable centre-ville, la cité continue à grandir et nous devons œuvrer ensemble afin de préparer Bruges pour l'avenir. Spaces of Possibility apporte de l'oxygène à la réflexion. Nous sommes impatients de découvrir les résultats!”

– Franky Demon, président de Brugge Plus

“Avec TRIBRU24, nous mettons l'accent sur ce qui nous intéresse toutes et tous: l'espace. De l'espace d'habitat, de travail, de rencontre et de loisirs. Dans une ville où tout tourne autour de la préservation du patrimoine, comment aborder des concepts tels que la durabilité et la transformation? Avec Spaces of Possibility, en collaboration avec des artistes et architectes, nous voulons créer de nouvelles possibilités et mettre de la beauté dans ce qu'on a souvent tendance à ne pas voir. Un exercice collectif de réflexion sur la ville (historique) d'aujourd'hui et de demain”

– Shendy Gardin, commissaire

Artistes et architectes participants

Iván Argote (CO)
°1983, Bogotá, vit et travaille à Paris, FR

Bangkok Project Studio (TH)
Fondé en 2003 à Bangkok par Boonserm Premthada (°1966, Bangkok, TH)

Mariana Castillo Deball (MX)
°1975, Mexico-Stad, vit et travaille à Berlin, DE

Counterspace (ZA)
Fondé en 2014 à Johannesburg par Sumayya Vally (°1990, Laudium, ZA)

Mona Hatoum (LB | UK)
°1952, Beyrouth, vit et travaille à Londres, UK

Ivan Morison (UK)
°1974, Istanbul, vit et travaille à Hereford et dans le nord-ouest du Pays de Galles, UK

Norell/Rodhe (SE)
Fondé en 2012 à Stockholm par Daniel Norell (°1973, Stockholm, SE) et Einar Rodhe (°1982, Uppsala, SE)

Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects (JP)
Fondé en 2007 à Tokyo par Shingo Masuda (°1982, Tokyo, JP) et Katsuhisa Otsubo (°1983, Saitama, JP)

SO-IL (US)
Fondé en 2008 à New York par Florian Idenburg (°1975, Haarlem, NL) et Jing Liu (°1980, Nanjing, CH)

Studio Ossidiana (NL)
Fondé en 2015 à Rotterdam par Alessandra Covini (°1988, Milan, IT) et Giovanni Bellotti (°1987, Pavie, IT)

Adrien Tirtiaux (BE)
°1980, Etterbeek, vit et travaille à Anvers, BE

Traumnovelle (BE)
Fondé en 2015 à Bruxelles par Léone Drapeaud (°1987, Canberra, AU), Manuel León Fanjul (°1990, Charleroi, BE) et Johnny Leya (°1990, Kinshasa, CD)



Iván Argote © Claire Dorn

Iván Argote (CO) est né à Bogota mais vit et travaille à Paris. Dans sa pratique artistique, il explore l'imagerie publique. Par des installations, sculptures et vidéos, Iván Argote s'interroge sur notre rapport à l'espace public, ses limites, et sur les personnes qui ont – ou n'ont pas – voix au chapitre. Ses œuvres révèlent les relations de pouvoir et donnent de nouvelles couches de sens au patrimoine existant. En ajoutant des éléments fictifs à des symboles reconnaissables, ses installations semblent flotter entre le passé et l'avenir. Elles déplacent le focus de l'individuel vers le collectif, et participent à créer une nouvelle histoire où le monument devient symbole de la transformation sociétale.

Iván Argote a étudié la graphisme et le cinéma à l'Universidad Nacional de Colombia et les beaux arts à l'École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris. L'œuvre d'Iván Argote a notamment intégré les collections du Guggenheim à New York et du Centre Pompidou à Paris. En 2022, il a été nommé pour le Prix Marcel Duchamp (ADIAF).



Mariana Castillo Deball © Victoria Tomaschko

Bangkok Project Studio (TH) fondé en 2003 par Boonserm Premthada, est aujourd'hui considéré comme un des bureaux d'architectes les plus influents de Thaïlande. Sa pratique part d'une approche durable et holistique où l'architecture crée une passerelle entre le passé et le présent, l'humain et la nature, l'intérieur et l'extérieur. En jouant sur l'échelle et les perceptions sensorielles, il veut amener les usagers à ralentir, à aiguïser l'attention qu'ils portent à ce qui les entoure et à les faire rêver à plus, grâce à un parcours spatial bien orchestré.

En 2021, Bangkok Project Studio a représenté la Thaïlande à la Biennale de Venise avec A house for Human and a House for Elephants, et son travail a remporté le Prix du Design de la Madonnina d'Or à Milan dans la catégorie impact social.



Bangkok Project Studio © Spaceshift Studio

Mariana Castillo Deball (MX) vit et travaille à Berlin. Dans sa pratique artistique, elle mêle diverses disciplines et influences pour en faire des installations et sculptures qui remettent en question le rôle de l'objet. À l'aide d'objets trouvés et de matériaux naturels tels que le bois et l'argile, elle crée de nouvelles couches de sens. Pour cela, elle s'appuie sur des recherches ethnographiques, des archives et l'échange de savoir avec des créateurs et créatrices qui, pour le monde extérieur, restent souvent invisibles. En réunissant des sources éclectiques, elle fait remonter à la surface des savoirs perdus ou refoulés, révèle de nouveaux liens et imagine des scénarios alternatifs.

On a récemment pu voir le travail de Mariana Castillo Deball à la Biennale de Venise (2022) et à la 32e Biennale de São Paulo, ainsi que dans des expositions individuelles notamment à Pivo (2023, São Paulo), MUAC (2022, Mexico), au Kunststituut Melly (2019, Rotterdam) et au New Museum de New York (2019).



Counterspace © Lou Jasmine

Counterspace (ZA) a été fondé en 2014 par Sumayya Vally dans sa ville natale de Johannesburg. Dans sa pratique axée sur la création, la recherche et la pédagogie, Vally cherche un mode d'expression pour les identités et territoires hybrides, en particulier dans les contextes africains et musulmans – que ce soit à l'endroit où ils plongent leur racines ou dans la diaspora.

Son travail navigue entre le fonctionnel et le spéculatif, l'enseignement et la pratique; elle s'y intéresse aux villes et à leur histoire, ainsi qu'aux futurs qu'on peut leur imaginer.

En 2021, Sumayya Vally, qui est une World Economic Forum Young Global Leader, a été proclamée l'une des 100 personnalités les plus influentes pour l'avenir par le magazine américain TIME. Elle est reconnue pour son influence sur les canons et la pratique de l'architecture au niveau international. Plus jeune architecte à s'être vu confier la conception du Serpentine Pavilion à Londres (2021), Sumayya Vally a été directrice artistique de la première Biennale d'art islamique à Djeddah (2023) et siège dans plusieurs instances, notamment le World Monuments Fund. Récemment été nommée professeure émérite du University College London, elle a également reçu une médaille d'or du RIAC.



Ivan Morison © Charles Emerson

Mona Hatoum (LB | UK) est née dans une famille palestinienne à Beyrouth, au Liban. Alors qu'elle visite Londres en 1975, la guerre civile éclate au Liban, ce qui l'empêche de retourner chez elle. Depuis, elle vit et travaille à Londres.

Hatoum crée principalement des installations spatiales en utilisant des matériaux industriels ou de l'acier en objets qui, malgré leur aspect familier, créent un sentiment d'étrangeté. Son travail suscite la fascination, mais aussi le dégoût. Il induit une réflexion sur des systèmes de restriction et de contrôle ainsi que sur des thèmes tels que le conflit et le déracinement. En 2019, Hatoum a remporté le Praemium Imperiale, distinction internationale décernée pour la richesse de son œuvre. On a notamment pu voir son travail dans le salon documenta à Kassel (2002, 2017) et la Biennale d'Istanbul (1995, 2011). Le Centre Pompidou a organisé en 2015 une grande rétrospective à Paris, qui a ensuite continué son parcours à la Tate Modern (2016, Londres) et à KIASMA (2016, Helsinki).



Mona Hatoum © Jens Ziehe

Ivan Morison (UK) dans sa pratique, se trouve à la croisée de l'art, de l'architecture, du théâtre et de l'activisme. Son travail se greffe sur l'espace public qu'il investit avec des interventions temporaires ou des installations à grande échelle.

Depuis ces vingt dernières années, l'artiste collabore avec Heather Peak à des projets qu'ils intitulent « sculptural space » et « social sculpture »: des installations spécifiques qui transforment les usagers en spectateurs de l'œuvre ou en participants, et accentuent les relations sociales entre eux. Leurs projets se confrontent à leur environnement ou s'y intègrent en utilisant des matériaux naturels qui, au fil du temps, se décolorent, se transforment ou se dégradent pour terminer en ruines de l'avenir ... En 2007, ils ont représenté le Pays de Galles à la Biennale de Venise avec Pleasure Island. Récemment, Art/Books a publié une monographie: Love Me or Leave Me Alone: The Very Public Art of Heather and Ivan Morison (2022).



Norell/Rodhe

Norell/Rodhe (SE) a été fondé en 2012 par Daniel Norell et Einar Rodhe. Ce bureau d'architecture de Stockholm considère son travail comme étant à mi-chemin entre l'environnement et les utilisateurs, entre le passé et le présent – le contexte existant contribuant à façonner les nouvelles réalisations.

Dans sa pratique, le bureau exploite au maximum des matériaux de récupération locaux. Norell/Rodhe s'est lancé le défi de faire en sorte que ses projets soient en partie déterminés par les matières, les formes et les textures, mais aussi par les restrictions rencontrées sur place. Les espaces et les objets ainsi assemblés tels des puzzles donnent l'impression d'être familiers tout en étant différents. Les projets du bureau invitent à utiliser à l'avenir les matériaux de façon (plus) réfléchie, et à faire commencer l'architecture là où finit la construction traditionnelle.

Norell/Rodhe a participé en 2018 et 2023 à la Biennale d'Architecture de Venise, et était invité en 2019 à Triennale d'Architecture d'Oslo avec sa série de maquettes *Under Construction*.

Is it truly necessary? » C'est autour de ce leitmotiv que **Shingo Masuda** (*1982, Tokyo) et **Katsuhisa Otsubo** (*1983, Saitama) ont, en 2007, fondé à Tokyo leur bureau d'architecture.

Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects (JP) s'intéresse principalement aux interventions subtiles qui, partant d'une analyse contextuelle, révèlent les caractéristiques d'un lieu. En intégrant ces observations dans leurs projets ou en accordant de l'attention à des éléments qui passent habituellement inaperçus, les architectes remettent en question ce qu'on connaît pour donner une structure et un sens (nouveaux) à un lieu. Un geste où l'intérieur et l'extérieur se fondent en un paysage architectural qui procure aux utilisateurs ou aux simples passants un sentiment mêlant le monumental et l'éphémère, le familier et le surprenant.

Bien que le bureau ait été principalement actif au Japon ces quinze dernières années, le duo suscite également l'intérêt à l'international. Ils ont notamment été lauréat de l'AR Emerging Architecture Award 2014 et a remporté en 2015 le prestigieux Yoshioka Prize (Japan Architect).



SO-IL © Brad Ogbonna

SO-IL (US) alias Solid Objectives, a été créé en 2008 par les architectes Florian Idenburg et Jing Liu. Le bureau, qui décrit sa pratique comme un « office for future culture », s'est constitué ces dernières années un portefeuille bien garni qui jouit d'une reconnaissance mondiale. C'est depuis le siège situé à Brooklyn, New York, que les architectes œuvrent à des projets qui remettent en question la frontière entre l'intérieur et l'extérieur, et les rapports entre le corps humain et l'environnement bâti. Leurs créations – comme les corps – sont mobiles. Elles peuvent se dilater, s'étirer ou se contracter. Elles invitent au toucher et à l'interaction, et mélangent des récits locaux, politiques, sociaux et économiques dans un geste architectural qui invite à les démêler. Le travail de SO-IL a récemment remporté le United States Artists Fellow Prize (2022) et le Prix de Rome (2014).



Shingo Masuda + Katsuhisa Otsubo Architects © Anna Nagai

Studio Ossidiana (NL) est dirigé par les architectes Alessandra Covini et Giovanni Bellotti. Depuis 2015, le bureau établi à Rotterdam travaille au carrefour de l'art et de l'architecture, et étudie à partir des matériaux et des formes comment nous pouvons élargir notre réflexion sur l'utilisation inclusive de l'espace. Par leurs projets, les architectes tentent de générer de nouvelles rencontres entre les humains et les animaux, pour ainsi réancrer notre rapport à la nature dans notre environnement construit.

En introduisant de nouvelles typologies ou des rituels, ils invitent à porter un regard neuf sur le quotidien et créent de nouveaux liens. Comme avec la Pigeon Tower (2021), où un totem sculptural installé au centre de Venise recrée un lieu où les oiseaux de la ville peuvent venir se nourrir.

Le travail du Studio Ossidiana a récemment été présenté à la Biennale d'Istanbul (2019), à la Biennale d'architecture de Chicago (2021) et à la 23e Triennale de Milan, où son *Have we met?* a été primé pour son approche innovante. En 2023, le bureau a remporté le Premio italiano di Architettura 2023 avec son *Kunstpaviljoen M*.



Studio Ossidiana © Marco Cappelletti

Adrien Tirtiaux (BE) est artiste et ingénieur-architecte. Dans sa pratique, il relie ces deux disciplines pour créer des installations et interventions contextuelles qui jouent avec l'intérieur et l'extérieur, la fiction et la réalité. Tours, passerelles, escaliers ... – fonctionnels ou non – incitent le public à participer à son travail ou à réfléchir au message sous-jacent. Adrien Tirtiaux travaille avec des lignes narratives dans lesquelles il traduit des questions sociopolitiques à partir de matériaux (de construction) bruts. Avec des projets tels que *Plus près de Toi* (2020, Liège), *Endless Column* (2021, Louvain-la-Neuve) ou *The Rich will survive* (2021, Biennale d'IJssel), il propose au public de se positionner par rapport à des thèmes tels que le capitalisme et le changement climatique. Chatoyant, critique et humoristique.



Adrien Tirtiaux © Isabelle Pateer

Traumnovelle (BE) a été fondé en 2015 par les architectes Léone Drapeaud, Manuel León Fanjul et Johnny Leya. Ce bureau bruxellois se profile en groupe militant qui tisse la fiction et la non-fiction dans des projets sur papier ou dans la pierre.

Dans son travail, Traumnovelle met en lumière des thématiques sociopolitiques par des interventions qui impliquent radicalement son environnement, dans le but de susciter le débat. Des matériaux standards sont intégrés dans des bâtiments, installations et scénographies qui marquent le potentiel d'un lieu et y ajoutent de nouvelles couches. Ces projets, qui font rêver, partent d'une idée collective pour façonner l'espace et le faire grandir.

Traumnovelle a fait son apparition sur la scène internationale avec Eurotopie, la contribution belge à la Biennale de Venise (2018). En 2022, le bureau a conçu la scénographie du Festival Horst et a été invité à Bozar avec son exposition *Project Palace*. Récemment, son installation *Congolisation* a été présentée à l'exposition *Style Congo. Heritage & Heresy* au CIVA, à Bruxelles (2023).



Traumnovelle © Barbara Salomé Felgenhauer

À propos des commissaires

Pour cette quatrième édition, les commissaires sont Shendy Gardin et Sevie Tsampalla, assistées par le coordinateur Alan Quireyns.



Shendy Gardin (°1987, Brugge, BE) est commissaire, conférencière et auteure invitée. Dans sa pratique, elle marie son expérience en architecture et en journalisme pour étudier comment se créent l'image de l'architecture et son rapport à la ville historique d'aujourd'hui. Elle se concentre sur les trajectoires qui dépassent l'environnement bâti et soulèvent des questions quant à la transformation durable, à petite ou grande échelle, à court ou long terme. Elle a notamment travaillé pour la revue d'architecture *A+ Architecture in Belgium* et chez Salens Architecten. Elle participe aussi à la mise sur pied d'une nouvelle plateforme consacrée à l'art contemporain et architecture studio • est, et contribue au fonctionnement du forum artistique BILDNIS_forum. Elle vit et travaille actuellement à Bruges.



Sevie Tsampalla (°1977, Kos, GR) est historienne de l'art et commissaire. Sa pratique de conservatrice se concentre sur les points de convergence entre l'art contemporain et l'espace urbain. Pour son doctorat à la Liverpool John Moores University (UK), elle a étudié comment les biennales peuvent se nourrir des pratiques collectives qui réinventent la ville – ce qu'on appelle le « commoning ». Au-delà de collaborations avec des collectifs d'artistes, elle a notamment travaillé pour le S.M.A.K., la Tate Liverpool et la Biennale d'Art contemporain de Liverpool. Elle vit et travaille aujourd'hui à Bruxelles.



Alan Quireyns (°1982, Gent, BE) est coordinateur artistique de Brugge Plus et responsable projet de Triennale de Bruges. Il a précédemment été chef de projet du Reiefestival et responsable du service projets. Il a également été chef de projet au Goethe Institut de Bruxelles et directeur artistique de l'AIR Antwerpen de 2011 à 2019.

À propos de Triennale de Bruges

Triennale de Bruges a pour vocation d'introduire de l'art contemporain et de l'architecture dans l'environnement exceptionnel du centre-ville de Bruges, classé au patrimoine de l'Unesco. Tous les trois ans, elle invite une équipe d'artistes et d'architectes belges et internationaux à présenter dans la ville de nouvelles installations spécifiquement créées pour le site où elles sont exposées. Pendant cinq mois, les créations de ces artistes feront palpiter le cœur historique de la ville. Elles apportent une réponse artistique à un thème en lien avec les défis qui attendent Bruges et les villes du monde entier.

De 1968 à nos jours – l'histoire continue...

Depuis 2015, Triennale de Bruges s'inscrit dans le prolongement d'une série de triennales dédiées aux beaux-arts, organisées en 1968, 1971 et 1974. Alors que les premières éditions mettaient l'accent sur l'art belge, lors la reprise en 2015, il fut décidé d'ajouter un second pilier au programme: l'architecture.

La première édition, qui s'intitulait encore Triennale d'Arts plastiques en Belgique, a eu lieu dans les halles de Bruges en 1968 – année mémorable ! – et mettait à l'affiche 86 artistes, dont Marcel Broodthaers, Jef Geys, Panamarenko et Roger Raveel. Deux autres éditions suivront en 1971 et 1974.

En 2015 – 41 ans plus tard – la Ville de Bruges relève le flambeau et surprend tout le monde en se demandant ce qu'il se passerait si une ville historique préservée telle que Bruges devenait soudain une mégalopole. Par ce thème, les commissaires décrivent la transformation imaginaire de Bruges en ville cosmopolite si les cinq millions de visiteurs et visiteuses que la ville accueille chaque année s'y installaient définitivement.

En 2018, le thème *Liquid City Ville Liquide* mettait l'accent sur les aspects incertains de la société actuelle. À quel point une ville historique telle que Bruges peut-elle être flexible, liquide, résiliente à une époque où les certitudes semblent avoir disparu? Des installations sur l'eau et autour des canaux créaient l'enchantement du public dans des endroits inattendus.

En 2021, avec *TraumA*, les commissaires ont déplacé l'accent de l'espace public vers les dimensions cachées de Bruges et de ses habitants. Ce récit à plusieurs voix révélait l'ambiguïté de la ville et la frontière entre espaces public et privé.

En 2024, avec *Spaces of Possibility* les commissaires ambitionnent de mettre en lumière le potentiel inexploité d'une ville en perpétuel changement: par leurs interventions artistiques, ils et elles remettront en question des sites existants, relieront différents quartiers de la ville et iront dénicher la beauté cachée.

Programme de partenariat: une histoire à l'échelle de la ville

Pour son édition 2024 Bruges: *Spaces of Possibility*, Triennale de Bruges se lance dans une collaboration avec quatre partenaires culturels ayant un ancrage local. Ils développent ensemble un programme à l'échelle de la ville, avec comme fil rouge *Spaces of Possibility*. Nous avons le plaisir de vous présenter leur programme:

Cultuurcentrum Brugge

Het geheugen als gebouw
Quand le bâtiment se fait mémoire

À l'occasion de *Het geheugen als gebouw*, le Cultuurcentrum Brugge réunit à la Poortersloge six artistes ayant des racines brugeoises. Pierre Goetinck, Lisa Ijeoma, Joke Raes, Jasper Rigole, Ria Verhaeghe et Willy Vynck s'attaquent aux espaces historiques et présentent de nouvelles œuvres qui allient des concepts tels que collectionner, archiver et conserver à des thèmes personnels et/ou sociétaux ou en lien avec l'histoire de l'art. Ensemble, ils et elles exhument « la mémoire » de la Poortersloge, sorte d'espace vagabond qui, au fil de son évolution, a été successivement lieu de commerce, académie, archives du royaume et lieu d'exposition.

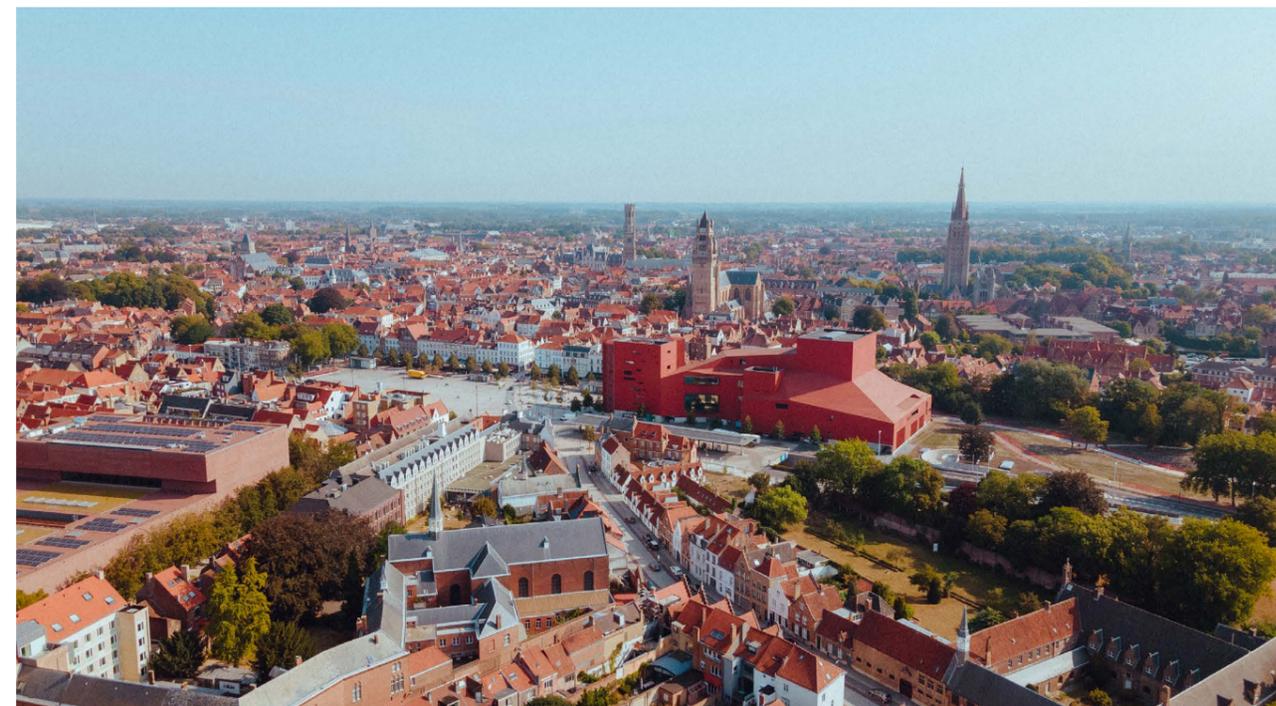
13.04 – 11.08.2024
Espace Poortersloge
Kraanrei 19, 8000 Bruges
lu – di, 13:00 – 17:00
Entrée libre
ccbrugge.be

De Republiek

We wake the city

Une ville ne peut véritablement être vivante que lorsque tout n'y est pas figé. Avec *We wake the city*, De Republiek et l'Architectuuratelier Dertien12 partent en quête de lieux qui ne sont pas régis par des règles en tous genres. Par de petites injections, ils changent temporairement la fonction de ces lieux pour illustrer généreusement ce qui est possible. Ils dévoilent des endroits surprenants de la ville, suggèrent de nouvelles interprétations et stimulent l'imagination avec des performances, des installations, des balades...

Sa. 04.05.2024
Centre-ville de Bruges
republiekbrugge.be



Het Entrepot

At Rise Of Curtain par Brecht Vanhoutte

Avec *At Rise Of Curtain*, le vidéaste brugeois Brecht Vanhoutte propose dans les locaux de Het Entrepot un projet multiple qui réunit plusieurs formes d'art, notamment du théâtre, de la danse, des performances, de l'audiovisuel et des arts plastiques. Le projet explore des thèmes tels que la créativité, l'identité et la santé mentale, tout en étudiant l'impact de l'implication du public et le floutage de la réalité et de la fiction à partir d'un lieu en transformation. Ce qui rend ce projet unique, c'est la transposition d'un narratif dans plusieurs disciplines artistiques englobant quatre trajectoires.

13.04 – 01.09.2024
De Bond, Buiten de Smedevest 1
8000 Brugge
Entrée libre
hetentrepot.be

Musea Brugge

Rebel Garden

Avec *Rebel Garden*, Musea Brugge présente une exposition sur la principale urgence de notre époque: le climat. Quel est l'impact de l'humain sur la nature, et quelles en sont les conséquences sur notre environnement? L'art ancien et l'art contemporain examinent à la loupe les relations tumultueuses entre l'humain et la nature, et mettent le doigt sur cette douloureuse blessure qu'est la crise climatique. Au-delà d'œuvres notamment de Roger Raveel, Emile Claus et Otobong Nkanga, qui font partie de la collection du musée, vous pourrez également découvrir des créations d'artistes contemporains tels que Guillaume Bijl, Christine Ödlund, Giuseppe Penone, Rose Wylie et Per Kristian Nygård.

13.04 – 01.09.2024
Groeningemuseum, Gruuthusemuseum
et Museum St John's Hospital
ma – di, 09:30 – 17:00
Payant, billets disponibles
via museabrugge.be/rebelgarden



À propos de l'identité visuelle

À propos de Sara De Bondt

L'identité visuelle de Triennale de Bruges est l'œuvre de Sara De Bondt, qui est graphiste, enseignante et chercheuse. En 2008, elle a fondé avec Antony Hudek les éditions Occasional Papers. Sara De Bondt enseigne à l'ECAL de Lausanne (CH) et à la KASK School of Arts de Gand (BE), où elle est doctorante en arts. Elle a précédemment donné cours au Central Saint Martins and Royal College of Art à Londres (UK). Sara De Bondt donne régulièrement des conférences et est membre de l'Alliance graphique internationale. En 2022 est paru son dernier ouvrage intitulé *Off the Grid: Histories of Belgian graphic design*, dans le cadre de l'exposition éponyme dont elle était la commissaire pour le Musée du Design de Gand.

À propos de Triennale 2024 de Bruges

L'identité de Triennale 2024 de Bruges se base sur la thématique de l'espace résiduel. Une famille de formes illustre les lieux où se trouvent les installations et où se déroulent les activités périphériques. Ces éléments graphiques sont utilisés à la fois individuellement (pour s'orienter dans la ville) et en groupe (comme symboles de Triennale). Ils sont associés à un lettrage original et à des couleurs fraîches qui renforcent le sentiment d'ouverture et de croissance.

saradebondt.com
occasionalpapers.org

À propos du lieu de cette conférence de presse

À propos du lieu de cette conférence de presse

Le couvent des Capucins, avec ses différents quartiers et son cloître, a été pendant plus de 150 ans la résidence des frères mineurs capucins à Bruges. Après que le dernier des Capucins a quitté le couvent en 2020, Toerisme Vlaanderen a fait l'acquisition de ce patrimoine religieux pour le revaloriser et lui offrir un nouvel avenir. Par un parcours cocreatif et participatif de grande envergure, des habitants de Bruges, des visiteurs et des experts ont réfléchi à l'avenir du monastère et de son lien avec l'abbaye Sainte-Godelieve située de l'autre côté de la rue. Cette initiative a été baptisée *de tuin van heden* – ['le jardin d'aujourd'hui'].

detuinvanheden.be



Informations pratiques

Triennale de Bruges: Spaces of Possibility

13.04 – 01.09.2024

Onze œuvres dans le centre-ville de Bruges et une installation à Zeebrugge en collaboration avec Triennale Beaufort

triennalebrugge.be

Journées de presse

Conférence de presse nationale

le 10.04.2024 à 10:00

Conférence de presse internationale

le 11.04.2024 à 10:00

Pour plus d'infos – contact presse

Siska Claessens

Presse & communication

siska.claessens@triennalebrugge.be

+32 476 99 15 54

Communiqué de presse + Matériel visuel



Suivez-nous

@triennalebrugge

#TRIBRU24

#spacesofpossibility

TRIENNALE BRUGGE

Une initiative
de l'asbl Brugge Plus pour la Ville de Bruges

Merci à nos partenaires:



En collaboration avec:



